

Grains de sagesse, Miettes de bon sens



Mgr CAMILLE ROY

La Société Royale du Canada vient de rendre un juste tribut au talent et au dévouement à la littérature française en ce pays en choisissant pour son vice-président l'éminent recteur de Laval, Mgr Camille Roy deviendra automatiquement, l'an prochain, président de cette Société. Tous nos compliments.

L'occasion est belle de dire ce qu'a fait pour les Lettres canadiennes le talentueux professeur et recteur de Laval, de faire la synthèse des œuvres nombreuses que sa plume féconde et disert a produites. "Le Bulletin de la Ferme" doit se contenter d'offrir au nouveau titulaire de la Vice-Présidence de la Société Royale, ses félicitations, et à l'écrivain et au patriote qui fait honneur à notre race et au clergé canadien-français l'hommage de son admiration.

Pour les gens pressés

—On espère compléter au cours de l'été le chemin Ste-Florence-Matapédia.

—M. Alex. Talbot de North Shefford, a été tué par un bouf furieux.

—Aux douanes canadiennes on constate un mouvement sérieux de rapatriement.

—Quatre couples de jumeaux, c'est le record d'une Italienne. Mussolini lui a fait un cadeau bien mérité.

—Pour la deuxième fois, M. Urbain Beaudoin, cultivateur de Compton, voit sa grange réduite en cendres.

—Les travaux d'aménagement des chutes de la Rivière aux Outardes, sur la Côte Nord, se poursuivent avec activité.

—S. G. Mgr Rouleau a fait une heureuse traversée. L'Archevêque de Québec est maintenant rendu à Rome.

—On se prépare activement au grand Congrès Eucharistique qui sera tenu à la Rivière-du-loup, les 9 et 10 juillet prochain.

—L'Angleterre est officiellement tout en relations avec la Russie soviétique. C'est la lutte économique entre le régime du bon sens et celui du diable.

—Un dément a fait sauter une école dans le Michigan, causant la mort de 41 personnes dont 33 écoliers. Il s'est ensuite flambé la cervelle.

—A Berlin, un enfant desserre, en l'absence du conducteur, les freins d'un tramway qui va s'écrabotiller au pied d'une côte, tuant neuf personnes.

—La fille d'un fonctionnaire d'Autriche s'est empoisonnée le sang en se peignant les jambes comme le veut un dernier caprice du modernisme.

—A la demande de ses amis, M. Sauvé a décidé de rester chef de l'Opposition conservatrice de Québec jusqu'à la tenue d'une convention du parti.

—S. G. Mgr Langlois, évêque de Valleyfield, a célébré mercredi dernier le 25^e anniversaire de son ordination sacerdotale. Ad multos annos!

—Le chenal au nord de l'île d'Orléans est maintenant ouvert à la navigation. Des vaisseaux tirant jusqu'à 25 pieds d'eau peuvent y passer à l'aise.

Le cultivateur sérieux et qui aime la terre réussit presque toujours.

La ville porte un masque: c'est une trompeuse qui captive par des attraits séduisants mais menteurs.

La campagne est franche et honnête: sa figure pleine de santé et de contentement sourit au monde et à Dieu.

Le cultivateur ne manque jamais d'ouvrage; il a même presque toujours trop à faire. L'ouvrier des villes, au contraire, est souvent sans emploi.

Vous assurez votre maison contre le feu, et c'est très prudent! Pourtant sur 1000 maisons 50 au plus brûleront.

Sur 1000 hommes combien échapperont à la mort?

Vous avez donc mille fois plus raisons d'assurer votre vie que votre maison.

Nombreux sont les troupeaux dont les vaches payent à peine leur nourriture. La faute n'en est pas aux vaches, mais à leur propriétaire qui n'ont pas su choisir les veaux propres à l'élevage.

Aussi longtemps que les cultivateurs se refuseront à tenir des records de la production de lait

—On a retrouvé, flottant sur le lac Frontenac, le cadavre de M. Johnny Thibodeau, de St-Georges-de-Beauce, disparu depuis le mois de janvier dernier.

—On reçoit Lindberg à Bruxelles comme un héros plutôt que comme un aviateur audacieux et chanceux qui a réussi où d'autres tout aussi braves ont trouvé la mort.

—Une nouvelle congrégation pour les sourds-muets appelés à la vie religieuse, se fonde à Montréal. Elle sera connue sous le nom d'Oblats de Saint-Viateur.

—Rouyn, la ville minière québécoise, se développe avec une rapidité prodigieuse. Pour suivre ses progrès, son conseil municipal songe à emprunter \$300,000 afin de la doter d'un aqueduc et d'égouts.

—Une nuée de sauterelles a dévasté 125,000 acres de terrain en Astrakan. On a été obligé d'avoir recours à l'arrosage d'arsenic au moyen d'aréoplanes. C'est la première fois que des aéro sont employés à pareil usage.

—On a semencé ce printemps dans l'Ouest un million et demi d'acres de plus que l'an dernier. Les semences se sont faites dans des conditions idéales. On peut donc s'attendre à une abondante récolte.

—Un voleur riche est mieux habillé qu'un pauvre honnête. Notre estime et notre admiration devraient aller à ce dernier. Au Prétoire, Pilate était vêtu de pourpre et Jésus n'avait qu'un manteau usé.

—En raison de l'augmentation du trafic et de l'intérêt grandissant que l'on manifeste au Dominion, le Chemin de fer national du Canada ouvrira un nouveau bureau à Washington, mercredi prochain, le 1^{er} juin.

—A l'exemple de l'Angleterre, le gouvernement canadien cesse toute relation diplomatique avec le gouvernement soviétique de Russie. D'autres pays suivront. C'est la vieille civilisation qui se protège contre les idées démoralisantes dont les bolchévistes se font les propagateurs.

—La pêche au hareng a été bonne dans le bas du fleuve cette année. A Gaspé on se prépare activement à la pêche au saumon qui commencera pour de bon ces jours-ci. Le saumon de Gaspé jouit d'une réputation méritée. Il n'a pas la couleur rose de celui de Colombie, mais il contient plus de gras et est en grande demande partout.

(Suite à la Page 424)

et de gras, aussi longtemps il y aura des vaches qui mangeront les profits.

Exportation du lait et de la crème.—On sait qu'une commission a été nommée pour recevoir les opinions des intéressés sur le fameux bill devant le Congrès américain proposant de réglementer l'admission du lait et de la crème aux Etats-Unis.

C'est une mesure importante et qui nous intéresse particulièrement, car nous exportons une quantité considérable de lait et de crème.

Cette commission siégera prochainement à Boston et à New-York.

L'honorable M. Caron a délégué MM. Bourbeau et Chagnon pour surveiller les intérêts des exportateurs de la province de Québec. Le gouvernement fédéral sera représenté par le Dr Grisdale et M. Ruddick, les éleveurs d'Ayrshire par M. F.-E.-M. Robinson.

Nous aurons l'occasion de reparler de cette loi, qui tout en ayant son bon côté peut à un moment donné devenir un embargo déguisé.

Un membre du clergé nous écrit: "Tout en rendant justice au pouvoir établi, que Le Bulletin de la Ferme se garde le plus possible de la politique, afin de pouvoir être le journal de toutes les familles, conservatrices, libérales ou indépendantes. Vous pouvez faire une grande somme de bien si vous êtes fidèle au programme qui vous a valu l'approbation de notre digne archevêque".

Que notre ami soit sans inquiétude: nous refuserons toujours d'entrer dans la controverse des questions purement politiques.

Cela ne veut pas dire que nous tiendrons le rôle de chien muet. Au contraire, nous entendons bien renseigner nos lecteurs sans parti-pris sur toutes les questions d'actualité, en ne perdant jamais de vue les intérêts supérieurs de la religion et de l'agriculture.

Bleu comme rouge peuvent donc recevoir le Bulletin de la Ferme sans craindre d'y jamais rien trouver qui puisse offenser leurs convictions.

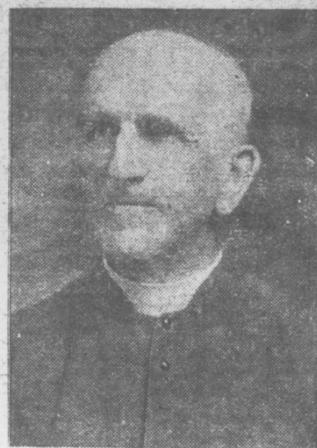
La petite industrie à la campagne, alimentée par les déchets de nos arbres, voilà un beau sujet à enseigner aux fils de cultivateurs et de colons.

Ici et là on voit déjà s'ériger les tentes des touristes qui aiment passer leurs vacances sous la toile. Auprès des villes, on en verra bientôt des centaines. Tout fait prévoir que leur nombre sera plus grand que jamais cette année. Faisons bon accueil à ces touristes qui contribuent à la prospérité du pays par l'argent qu'ils dépensent en gazoline et approvisionnements de toutes sortes.

On estime à vingt millions aux Etats-Unis le nombre de personnes qui campent sous la tente plus ou moins longtemps durant la belle saison.

Les pères de la Confédération ont commis une erreur en admettant la légalité du divorce.

Ce serait un bon moyen de



M. le CHANOINE BEAUDET.

La paroisse de St-Pascal gardera longtemps le souvenir des fêtes organisées pour célébrer le centenaire de cette paroisse et les noces d'or sacerdotales de son ancien curé M. le Chanoine Beaudet. Ça été une heureuse idée de faire coïncider celles-ci avec celles-là, car le nom du chanoine Beaudet est identifié avec celui de St-Pascal. C'est M. Beaudet, en effet, qui a bâti l'église de St-Pascal. Sa principale œuvre, cependant, c'est bien l'Ecole Normale Classico-Ménagère qu'il a fondée dont il est actuellement le Principal.

A ce prêtre modèle, à ce patriote qui s'est toujours dépensé sans compter pour sa paroisse et son pays, le "Bulletin de la Ferme" présente ses respectueux hommages et ses souhaits. M. le chanoine Beaudet a vu passer soixante-quinze hivers, mais il est encore vert et animé de la même ardeur pour le bien des œuvres et des âmes.

Nous avons le regret de ne pouvoir reproduire les deux éloquentes allocutions prononcées à cette occasion par Mgr. L.-A. Paquet, représentant S. G. Mgr Rouleau, archevêque de Québec, et le T. R. P. Langlois, provincial de l'Ordre des Frères Prêcheurs au Canada, qui ont parlé de la paroisse, le curé, l'école, l'esprit paroissial. Nous nous promettons bien cependant d'en puiser les maîtresses pensées pour l'édification de nos lecteurs.

célébrer le centenaire de la Confédération, que d'en faire voter l'abolition par la Chambre des Communes et le Sénat.

Ce n'est pas là une question de parti politique. C'est une question de morale. Le nombre des divorces augmente chaque année. Nous glissons sur une pente dangereuse. Embrayons tandis qu'il en est encore temps.

Le pays est prospère, l'argent est abondant, les coupons touchés en mai ont mis de bons montants en disponibilité, le retour du printemps incline à l'optimisme. Mais il ne faut pas s'emballer: Soyons prudents dans nos placements. L'argent est trop difficile à gagner, et surtout à économiser pour aller le risquer dans des entreprises dont on ne connaît que ce que disent les prospectus. Un tien vaut mieux que deux tu l'auras. Ne lâchons pas la proie pour l'ombre.

Dans notre siècle de décausse, la femme va souvent en raccourci aux deux extrémités. Quelle honte pour le christianisme de constater que beaucoup de jeunes filles, beaucoup de femmes, nos coreligionnaires, se montrent souvent en public, viennent à l'église, fréquentent même les sacrements en un débraillé tel que les honnêtes gens sont obligés de baisser les yeux.—(M. le Chanoine Beaudet, Principal de l'Ecole Ménagère de St-Pascal, P. Q.)